

Les auxiliaires du jardin

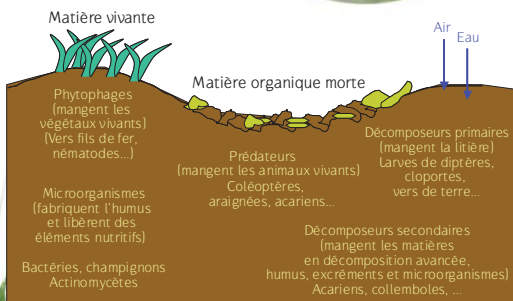
Les pollinisateurs sont essentiels à la reproduction des plantes dans le jardin. Parmi eux, les hyménoptères, dont les abeilles et les bourdons, les mouches (syrphes, bombyles,...), les papillons et quelques coléoptères. La survie ou l'évolution de plus de 80 % des espèces végétales dans le monde dépendent directement de la pollinisation par les insectes.

Grâce aux **décomposeurs**, le sol est capable de recycler la matière organique et d'apporter au sol les qualités physicochimiques nécessaires aux plantes.



*Auxiliaire :

*organisme vivant, qui par son action naturelle, aide le développement des plantes cultivées (Larousse agricole).
D'après les données Inra.*



Quand biodiversité rime avec fertilité !

N'ayons plus peur d'accueillir une faune et une flore qualifiée de « banale » dans notre jardin. Chaque maillon de la chaîne alimentaire a son importance et de ce fait, l'absence ou la disparition d'espèces peut entraîner des déséquilibres parfois désastreux (ex : pullulations des proies en l'absence de prédateurs ou disparition des prédateurs en l'absence de proies).



Coccinelle à 7 points

© Thomas COUTAL - Fredon lorraine



En tant qu'auxiliaire, je suis nuisible aux nuisibles !



© Sandra URBANAK

L'orvet est un consommateur de limaces !

Les prédateurs sont utiles pour la régulation des nuisibles. La plupart sont des arthropodes (araignées et insectes). On y retrouve aussi des coléoptères (exemple : la coccinelle).

Les parasitoïdes se développent aux dépens d'un hôte et provoquent sa mort. Ce sont surtout des hyménoptères (petites guêpes) et des mouches.

Certains prédateurs et parasitoïdes sont plus particulièrement exploités en lutte biologique et sont disponibles à l'achat.

Les microorganismes pathogènes (bactéries, champignons, virus) : Ces organismes infectent leur hôte, l'affaiblissent ou même provoquent leur mort.

D'autres animaux contribuent à aider le jardinier :

- les mésanges et autres oiseaux mangent chenilles, pucerons, mouches...
- les hérissons et batraciens consomment des escargots, vers et insectes,
- les chauve-souris capturent des mouches, papillons...

Quelques exemples...

	Auxiliaires	Cibles
Prédateurs	Coccinelles (larves et adultes)	Pucerons
	Chrysopes (larve)	Acariens, cochenilles, pucerons et aleurodes
	Acariens prédateurs	Acariens, aleurodes, cochenilles, pucerons
	Syrphes (larve)	Pucerons
	Carabes	Œufs de limaces...
Parasitoïdes	Encarsia formosa	Aleurodes des serres
	Aphidius colemani	Divers pucerons
	Dacnusa sibirica	Mouche mineuse
Pathogènes	B. Thuringiensis	Surtout les chenilles mais aussi des coléoptères

D'après données Inra, D. Pépin & G. Chauvin.

Aménager le jardin

pour accueillir les auxiliaires

Pour attirer nos amis, il faut leur offrir le gîte et le couvert. Voici quelques aménagements propices à leur installation :

- **Des haies fleuries** avec quelques arbustes champêtres comme le sureau noir, le noisetier, le charme ou le buis servent d'habitats pour un grand nombre d'insectes, d'oiseaux ou de mammifères.
- **Des arbres isolés**, tels le tilleul. Il attire des auxiliaires, dont les pollinisateurs !
- **Des îlots d'herbes hautes**, où poussent quelques plantes sauvages (trèfles, marguerites).
- **Des espaces fleuris** accueillants pour les pollinisateurs. Il ne faut pas hésiter à semer des fleurs riches en pollen au printemps et en fin d'été, car les carences peuvent être particulièrement préjudiciables pour ces espèces sur les deux périodes. Un mélange apicole vendu dans les magasins spécialisés fera l'affaire !
- **Des paillis et litières de feuilles mortes**, sous lesquels viendront vivre les lombrics, les cloportes, les carabes, les staphylins, les milles pattes ou les batraciens hivernants.
- **Des plantes grimpantes et du lierre**. Par sa floraison tardive, ce dernier attirera de nombreux butineurs et auxiliaires. Des papillons comme le citron ou le paon du jour s'y réfugient pendant l'hiver.
- **Des murets ou des tas de pierres**, pour les lézards, les staphylins, le hérisson, les araignées, les cloportes, les crapauds,...



Une zygène :
papillon attiré par les fleurs

© Sandra URBANIAK

Créez de petites
réserves
naturelles !



La plupart des êtres vivants
ne sont ni utiles, ni nuisibles
pour le jardinier.
Mais tous ont leur importance
pour l'équilibre des écosystèmes.

© Fretton Pays de la Loire

D'autres solutions

- **Des « hôtels » à insectes** : en creusant dans une bûche plusieurs trous de différents diamètres (de 3 à 14 mm), vous attirerez plusieurs hyménoptères prédateurs et parasitoïdes. L'installation de fagots de bambous ou de tiges de sureau appelleront d'autres prédateurs.
- **Des nichoirs ou abris pour oiseaux**, exposés au sud-est.
- **Des mangeoires** garnies de graines de tournesol ou de boules de graisse pour nourrir les oiseaux en période de grands froids.
- **Des points d'eau**, surtout en période de canicule et de sécheresse prolongée. Les animaux pourront s'y abreuver.
Ex : Abreuvoirs, bassins, mares,...

L'introduction artificielle d'auxiliaires est à appréhender avec beaucoup de précaution. La réussite des lâchers n'est pas garantie. Elle dépend notamment des conditions de manipulation et des densités de ravageurs. De plus, si vous ne voulez pas répéter l'opération, il faut impérativement les fidéliser par des aménagements adéquats.

L'élevage de la coccinelle asiatique *Harmonia axyridis* a permis de lutter contre les pucerons sous serre. Actuellement, cette espèce, échappée dans la nature, prolifère et serait susceptible d'attaquer nos coccinelles européennes.

L'expérience nous enseigne que toute introduction doit faire l'objet d'un diagnostic préalable du ravageur à réguler (identité, stade de développement, effectif), justifiant le type d'intervention. **Pour plus de renseignements, adressez-vous aux magasins signataires de la charte « Jardiner en préservant sa santé et l'environnement » !**



*N'hésitez pas à attirer
les oiseaux,
alliés du jardinier !!!*



Textes et graphiques
FREDON Champagne-Ardenne

Création et impression agencepulsil.com

Références textes

- « Coccinelles, primevères, mésanges... », P. Pépin et G. Chauvin (Terre vivante)
- « Les haies rurales- Rôles, création, entretien », F. Liagre (Editions France Agricole). 2006
- « Biodiversité des pollinisateurs et agriculture », INRA, fiche de dossier de presse. 01/02/2005
- Site du réseau biodiversité pour les abeilles

Avec le concours financier de :



eau
seine
NORMANDIE

